

RÉSISTER À LA CHAÎNE

une forme musicale et théâtrale
de courte durée pour un conflit de longue durée



d'après le livre d'entretiens *Résister à la chaîne*
de Christian Corouge et Michel Pialoux

un projet de Guigou Chenevier et Perrine Maurin

RÉSISTER À LA CHAÎNE

un projet musical et théâtral
pour faire entendre une voix singulière

un travail musical dirigé par Guigou Chenevier
un travail théâtral dirigé par Perrine Maurin

d'après l'ouvrage de Christian Corouge et Michel Pialoux
publié aux Éditions Agone (collection Mémoires sociales)

avec

Guigou Chenevier : batterie, percussions
Thomas Barrière : guitare
Bastien Pelenc : voix, violon
Philippe Colin : recherches et création lumière
Lino Tonelotto : conseils vidéo et scénographiques
Emmanuel Gilot : régie son

une coproduction de la compagnie les patries imaginaires
et du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy,
avec le soutien d'Inouï Productions

diffusion

Hauts Plateaux / Avignon • ACB / scène nationale de
Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-
lès-Nancy • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une
soirée Studiomatic

Perrine Maurin / 06 61 50 41 84 / lespatries.imaginaires@laposte.net
Les patries imaginaires / 5 rue de Bouteiller / 57000 Metz
www.patriesimaginaires.net/leblog

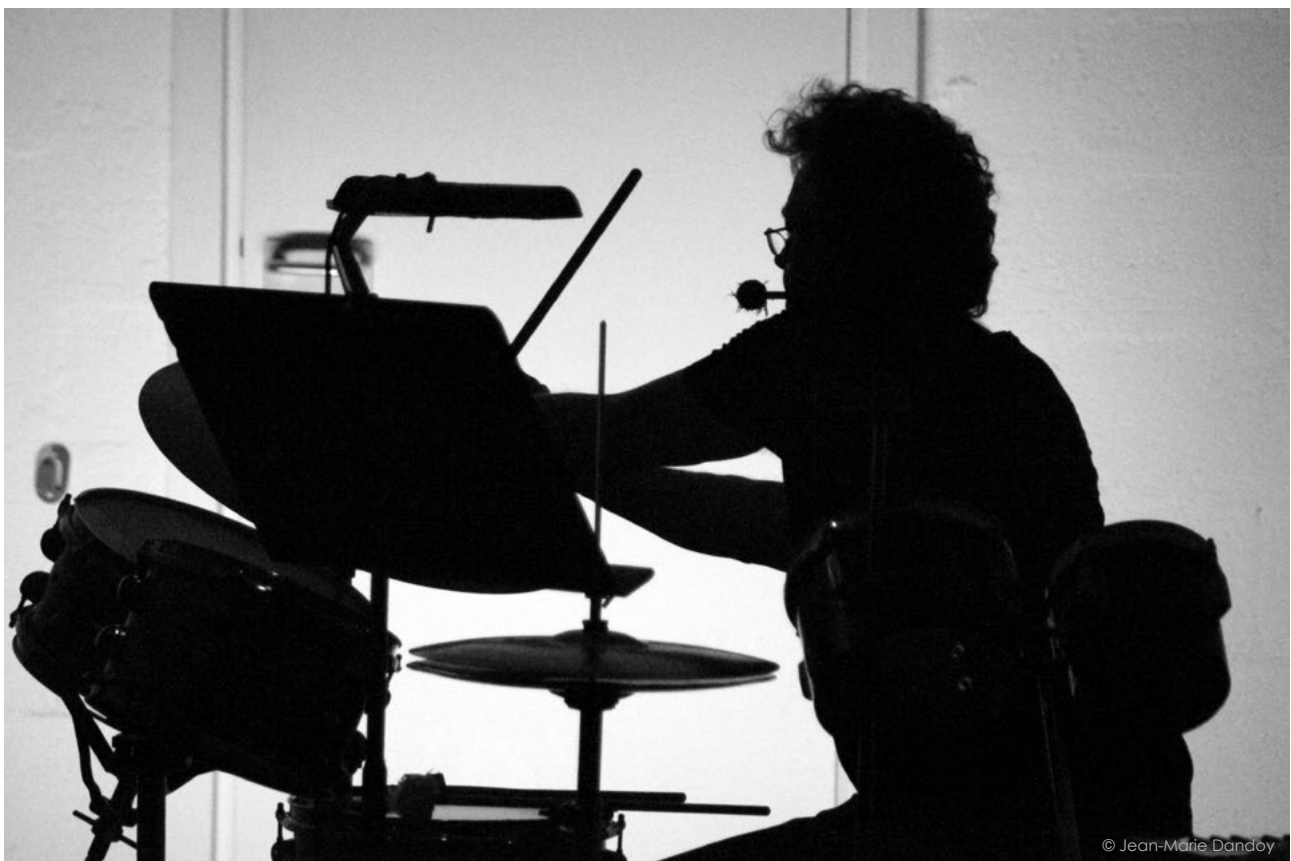
Administration et communication / production@patriesimaginaires.net

Guigou Chenevier / www.collectif-inoui.org

un livre d'entretiens entre un OS et un sociologue - extrait

«Le fond du problème, c'est de dire que tous ces mecs qui sont enchaînés et qui construisent des bagnoles ont quelque chose à dire. Ils ont quelque chose à dire, ils ont le droit de vivre, ils ont un cerveau. Et ce cerveau, ce système leur en enlève une petite partie, tous les jours, systématiquement... jusqu'à la difformité, jusqu'à ce qu'ils deviennent difformes, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus rien à dire, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus envie de lire, qu'ils se mettent devant la télé et qu'ils regardent et puis c'est tout. Et puis le lendemain, ils y retourneront, et jusqu'à la mort, jusqu'au cimetière, et puis leurs gosses deviendront pareils. Et ça, j'ai pas envie de le vivre ça, j'ai pas envie de le voir.»

Christian Corouge
Résister à la chaîne



résumé

Ce projet est issu de la lecture de l'ouvrage *Résister à la chaîne*, une suite d'entretiens de Michel Pialoux avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot, rentré à 17 ans à l'usine de Sochaux (en 69) et membre du groupe de cinéastes Medvedkine. Insoumis dans son entreprise, dans son syndicat et dans son rapport à la culture, le livre retrace l'itinéraire de cet homme singulier sur 30 ans. Il ne s'agit pas ici de représenter Christian Corouge, mais plutôt de faire entendre sa langue, son univers, son parcours à travers la force narrative d'un travail conjoint entre théâtre et musique... Une forme entre concert et témoignage qui évoque le parcours d'un homme atypique, et qui se fait porteparole de milliers d'hommes et de femmes broyés par un monde du travail impitoyable. Un portrait poétique et politique d'une saisissante actualité, en somme.

Un trio « rock » (guitare, voix-violon, batterie et divers objets) mené conjointement par le musicien Guigou Chenevier et la metteur en scène Perrine Maurin avec la participation du groupe Algecow (Bastien Pelenc et Thomas Barrière).

le texte *résister à la chaîne*

Loin de se présenter comme « exemplaire », le parcours de Christian Corouge - tel qu'il est décrit dans ces entretiens - témoigne des espoirs et des désillusions d'une vie - comme celle de tant d'autres - travaillée au corps par des engagements forts (au sein de la CGT mais aussi au sein d'une aventure cinématographique unique, l'expérience Medvedkine) en lutte contre un système oppressif, celui de la plus grande usine de France : Peugeot. Sa rencontre avec la culture par l'intermédiaire de Paul Cèbe, dans les années 70 et via l'expérience Medvedkine, débouche sur une réflexion profonde concernant la culture, les intellectuels, l'usine mais surtout l'enjeu de la culture au sein du milieu ouvrier.

La spécificité de Christian Corouge c'est d'avoir toujours tenu à dire, en toute circonstance, que les ouvriers avaient eux aussi une voix, qu'ils avaient eux aussi des choses à dire. Et la voix de Christian Corouge, nous l'entendons nous aussi dans ces entretiens, une voix singulière, vivante, musicale qui nous porte dans un monde brutal, celui de l'aliénation par le travail, et dans une sphère intime torturée, rendant compte de toute la complexité d'un individu pris dans une situation de brutalité sans nom.

« Qu'est-ce que la paix sociale,
sinon une guerre à basse intensité? »



une forme musicale et textuelle - intentions



C'est à une suite de focus sur des instants (de vie, de colère, de rébellion) que nous invitons le public. L'espace musical fonctionne comme une loupe, permettant de s'arrêter sur un détail, une phrase, une atmosphère.

Cette plongée dans l'intime (sans jamais tomber dans le voyeurisme) est portée par la grande musicalité de la langue parlée de Christian Corouge. Les entretiens retranscrivent en effet sa langue telle qu'elle a été dite aux moments des enregistrements. Aucun « lissage » n'a été effectué. Il en ressort une poésie brute, un rythme évident (porté par un engagement fort) qui s'accorde d'une manière presque « naturelle » avec un travail musical.

L'approche musicale est par moment cinématographique, par moment très rock mais elle nous fait toujours naviguer dans une dramaturgie du fragment tout en douceur ou en ruptures.

Aucune chronologie n'a été respectée par rapport au livre. La sélection des passages obéit à une logique musicale qui permet de plonger dans une vie, de « rentrer dans une histoire » par petites touches, de manière quasi filmique, par gros plans ou élans successifs.

Le choix des textes privilégie le fragment tout en laissant place à des moments où des histoires complètes sont racontées. C'est une alternance entre des arrêts sur un détail, un mot, une tournure de phrase; des moments où le parlé devient chanté, ou le murmure se fait mélodie, puis d'autres fragments surgissent, sans musique, fragments de textes engagés, de textes de réflexions, ponctués ensuite de rythmiques, de cris, de chants...

quelques mots sur la musique



Voilà quelques années déjà qu'une de mes préoccupations principales en tant que compositeur est d'arriver à faire le lien entre engagement artistique et engagement politique. L'exercice est difficile pour éviter de tomber soit dans la protest song simpliste et caricaturale, soit dans un esthétisme musical radical et abscons. Car l'une des premières réalités à laquelle tout compositeur est confronté, c'est que la musique n'est pas porteuse de sens à proprement parler. Même si il existe dans l'histoire de nombreux cas de musiciens qui menèrent de front leur carrière de musicien et leur engagement politique (Kurt Weill, MC5, Art Ensemble of Chicago, Plastic People, etc.), donner du sens à une création musicale n'est pas une chose évidente.

Le cas du compositeur russe Chostakovitch, qui réussit (au pire moment de la censure stalinienne) à faire passer des messages subliminaux dans ses oeuvres, en utilisant la double lecture possible de ses suites d'accords (chaque note et/ou accord correspondant en anglais à une lettre particulière) est assez unique. Le message qu'il réussit à faire passer dans ses œuvres ne fut bien sûr compréhensible, à l'époque, que par quelques rares initiés.

En ce qui me concerne, à l'instar de Christian Corouge, qui refusa dans les années 70 à Sochaux de choisir entre son engagement de militant syndical et sa pratique cinématographique (comme lui demandait pourtant de le faire la CGT), j'ai de plus en plus de mal à assumer la dichotomie qui existe entre ma vie de musicien, et mon engagement politique et syndical. Le projet « Résister à la Chaîne » est donc l'occasion pour moi de réunir les deux facettes de mon engagement. Politique et musical. Traiter de l'aliénation au travail, de l'engagement syndical au travers des mots de Christian Corouge, sans toutefois faire la moindre concession sur la forme musicale qui sous tend ce projet.

La modernité utilisée dans le traitement sonore, la radicalité des improvisations, l'énergie électrique du trio que nous constituons était à mon avis la meilleure manière de servir les propos de Christian Corouge et de renforcer la totale actualité et la grande lucidité de ses analyses. La forme que nous avons su créer avec *Résister à la Chaîne* me semble sur ce point (et toute modestie mise à part) assez nouvelle : entre théâtre musical, opéra (au sens de travail comme l'indique l'origine du mot en italien) rock, spectacle engagé, manifeste musical... C'est bien sûr aux spectateurs (spect-acteurs ?) d'en décider.

Guigou Chenevier, 24 mai 2013

spectacle - instants de vie mis en scène *l'est républicain*, le 18 mai 2013

Spectacle Instants de vie mis en scène

Trois musiciens sont sur la scène. D'abord dans le noir, puis on découvre Guigou Chenevier, à la batterie et aux percussions, Thomas Barrière à la guitare et Bastien Pelenc au violon. C'est lui également qui interprète les textes de cette pièce musico-théâtrale « Résister à la chaîne », présentée mercredi soir au CCAM, dans le cadre de Musique Action.

Mis en scène par Perrine Maurin, ce projet est issu de la lecture de l'ouvrage « Résister à la chaîne », une suite d'entretiens de Michel Pialoux, sociologue, avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot dans les années 70.

« Mis en musique par Guigou Chenevier, c'est à une suite de focus sur des instants de vie, de colère, de rébellion, que nous invitons le public », explique Perrine Maurin. « L'espace musical fonctionne comme une loupe, permettant de s'arrêter sur un détail, une phrase,



■ La voix de Thomas Barrière sert les textes de Christian Corouge.

une atmosphère. Cette plongée dans l'intime est portée par la grande musicalité de la langue parlée de Christian Corouge. Une forme entre concert et témoignage, qui évoque le parcours d'un homme atypique, qui se fait le porte parole de milliers d'hommes et de femmes broyés par un monde du travail impitoyable. »

Créé pour Musique Action, ce spectacle a eu l'honneur, outre le nombreux public présent, d'avoir au premier rang, Christian Corouge et Michel Pialoux, venus spécialement soutenir Perrine Maurin et le travail qu'elle mène actuellement sur le théâtre documentaire, où la question de l'engagement et les documents qui en témoignent font partie intégrante de la scénographie.

Christian Corouge

► « Cela retrace bien ce que j'ai voulu exprimer dans nos rencontres avec Michel Pialoux. La musique renforce ce qui a été exprimé dans mes propos, entre 1983 et 1986 : la force du combat syndical, le rapport du travail d'un ouvrier spécialisé et son lien avec la culture, le désespoir qui parfois nous envahit. L'actualité, malheureusement nous rattrape, ce qui ce passe aujourd'hui à Aulnay, me rappelle de poignants souvenirs. »



Michel Pialoux

► « Les extraits lus ce soir sont éloignés du dialogue que j'ai eu avec Michel, cependant, il n'y a pas de trahison à propos du travail que nous avons effectué à l'époque, qui a consisté à plus de trois ans d'entretiens. Cette pièce est une jolie façon de tirer quelque chose du livre qui a été publié en 2011. J'espère qu'elle connaîtra une diffusion très large, car elle fait écho à une problématique de plus en plus présente dans de nombreuses entreprises. »



Culture

Les cinéastes Medvedkine font de la résistance



■ Instants de vie mis en scène dans un spectacle musical et documentaire.

« Résister à la Chaîne » est le titre d'un ouvrage faisant suite à une série d'entretiens du sociologue Michel Pialoux avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot, rentré à 17 ans à l'usine de Sochaux (c'était en 1969) et

membre du groupe de cinéastes Medvedkine.

« Comme si le monde ouvrier s'était évaporé »

« Résister à la chaîne » c'est aussi, avec l'accord de Michel et Christian, le titre d'un projet

La colère des artistes et techniciens

► Avant que ne commence le spectacle « Résister à la chaîne », Guigou Chenevrié a pris la parole pour lire un message : « Suites aux déclarations fracassantes du Medef qui exige la suppression pure et simple des annexes 8 et 10 (techniciens et artistes du spectacle vivant, audiovisuel et cinéma), nous devons nous mobiliser massivement pour contrer cette proposition destructrice de nos métiers, de nos vies, de notre créativité, de notre liberté de penser. C'est la solidarité qui



doit primer avant tout. Ce sont les plus fragiles et les plus précaires qui doivent bénéficier de l'assurance chômage et non pas ceux qui ont de gros salaires. Le secteur de la culture produit 7 fois plus de richesses que le secteur de l'automobile. Vu le nombre de chômeurs actuel, ce serait une grave erreur que de supprimer ces annexes spécifiques aux salariés au travail discontinu. »

musical et théâtral de Guigou Chenevrié et Perrine Maurin, un spectacle créé lors du festival Musical Action 2013, dans le cadre d'une résidence de la compagnie « Les Patries imaginaires » au CCAM, scène Nationale de Vandœuvre.

« Résister à la chaîne », c'était aussi le thème de la soirée proposée, par l'équipe du CCAM autour du livre, du spectacle, des films du collectif Medvedkine et de Christian Corouge. En apéritif, les nombreux spectateurs, ont assisté à la projection d'un court métrage « les trois-quarts de la vie » réalisé par le groupe Medvedkine de Sochaux en 1971. Tourné en noir et blanc, il présente l'arrivée des jeunes recrutés dans leurs écoles, aux quatre coins de la France, par des envoyés de Peugeot.

« Ce qui est présenté dans ce court métrage, je l'ai vécu. J'étudiais dans un CET de l'Ouest de la France. Un agent recruteur de chez Peugeot est venu dans les classes pour nous proposer du travail à Sochaux. On arrivait à l'hôtel N° 1 pour passer la première nuit. Le lendemain on passait des tests de recrutement. Et après trois jours de formation on démarrait à la chaîne. Sochaux était une ville de 3.000 habitants. Il y avait 44.000 personnes qui travaillaient à l'usine, dont 3.000 Marocains, 1.500 Turcs, 1.500 Yougoslaves. Il y avait des problèmes de langue, de compréhension mutuelle. De plus on vivait dans des conditions précaires, parfois jusqu'à 8 personnes dans un F4. Être syndiqué posait des problèmes et empêchait d'avancer. À la sortie de l'usine, on me suivait jusqu'à mon domicile.

Dans le groupe Medvedkine, on faisait tout et ensemble, le scénario, le tournage, le montage. C'était pour nous tous une opportunité de nous exprimer. D'ailleurs, on a tous été différents après avoir travaillé sur les films. Les discussions avec les cinéastes nous ont « ravitaillé » sur nos vies.

Aujourd'hui on s'interroge : que reste-t-il des valeurs ouvrières en Lorraine, dans le Nord ? Comme si le monde ouvrier s'était évaporé. »

Le monde du travail impitoyable

Dans l'esprit des conférences-débats : la contre-culture à la loupe. Le deuxième hors série de la saison a donné la parole à Christian Corouge et Michel Pialoux pour un débat animé par Pascal Raggi, sociologue, maître de conférences à l'Université de Lorraine.

Le temps d'un changement de plateau et l'occasion de prendre une petite collation et l'assistance assistait à la représentation du spectacle mu-

sical et théâtral « Résister à la Chaîne ».

« Il ne s'agit pas, dans cette pièce, de représenter Christian Corouge », explique Perrine Maurin, « mais plutôt de faire entendre sa langue, son univers, son parcours à travers la force narrative d'un travail conjoint entre théâtre et musique ». Une forme entre concert et témoignage qui évoque le parcours d'un homme atypique, qui se fait le porte-parole de milliers d'hommes et de femmes broyées par un monde du travail impitoyable. Un portrait poétique et politique d'une saisissante actualité, en somme. »

Pour conclure une soirée riche, projection du film « Avec le sang des autres », réalisé par Bruno Muel en 1975. Ce documentaire montre le vrai visage de la dynastie Peugeot. L'esclavage de la chaîne, la spoliation de tous les aspects de la vie du travailleur, dans une ville, des magasins, des transports, des distractions qui tous appartenaient à l'empire Peugeot.



■ Christian Corouge, Pascal Raggi et Michel Pialoux

le livre - comptes rendus dans la presse

« Sont ici "couchés sur papier les mots de la langue parlée", des mots simples, parfois brutaux et souvent drôles : ceux de Christian Corouge, ouvrier spécialisé (OS) à l'usine Peugeot de Sochaux et délégué de la Confédération générale du travail (CGT), échangés avec le sociologue Michel Pialoux, à l'occasion d'entretiens enregistrés entre 1983 et 1986. Corouge analyse les méthodes Peugeot de gestion de la main-d'oeuvre, les techniques de répression des militants ainsi que les stratégies de résistance, la convivialité entre OS, indissociable de la réussite d'une grève. Résister à la chaîne, c'est aussi dépasser l'horizon étroit qu'elle voudrait imposer en formulant un questionnement politique sur la représentation des ouvriers et la délégation de pouvoir, sur le rapport aux intellectuels et à la culture, sur la place des femmes et des immigrés. Vingt-cinq ans après, Pialoux interroge de nouveau son camarade (toujours à l'usine, à quelques mois de la retraite). Corouge résume en quatre pages au scalpel les régressions de la condition ouvrière, mais révèle un état d'esprit inchangé : "Avoir toujours des rêves" et "vivre un état d'ouvrier en sachant très bien qu'une autre vie est possible". »

Célestin Saldana
Le Monde diplomatique, décembre 2011

« Les conditions de travail telles qu'elles sont dépeintes semblent appartenir à autre siècle. Pourtant, Christian Corouge est entré chez Peugeot en 1968, à l'âge 17 ans ; il vient seulement d'accéder à la retraite. Entre-temps, trois grandes grèves, des sanctions, un divorce, deux tentatives de suicide... Le système Peugeot, avec son "mélange de répression pouvant aller jusqu'à la férocité et d'inculcation de l'esprit 'maison' par l'octroi d'avantages matériels et la promesse d'avancement" n'est pas seul en cause. Les oppositions internes au monde ouvrier, entre OS et OP, et les dissensions entre syndicats finissent par le décourager. Depuis, les OS sont en voie de disparition, mais l'histoire recommence avec, cette fois, la figure de l'intérimaire, dont ces mêmes syndicats peinent à représenter les intérêts spécifiques. »

Sylvain Allemand
Alternatives économiques, mai 2011

« L'humour des regrets de Corouge quant au beau langage, l'académique – le propre pour lui des universitaires et des nantis (...) – est que c'est ce langage parlé écrit, (...), qui fait pour le lecteur la force émouvante des propos ! Ou plutôt que les deux sont inextricablement liés : la langue, véhémence, celle d'une classe en révolte, est la révolte en acte contre la ségrégation de classe, et c'est l'appartenance au peuple qui permet de la manier mieux qu'aucun écrivain bourgeois ne saurait le faire ! Nous sortons de ces presque cinq cents pages de témoignages, questions et réflexions, à la fois fortifiés dans notre conviction que la classe ouvrière, malgré les changements techniques et économiques (comme le rappellent Christian et Michel, la division OS-professionnels est désormais remplacée dans les entreprises par celle des précaires et des "stables"), existe fortement dans ses difficultés, sa "mal-vie", mais aussi sa conscience politique et ses luttes y compris culturelles, et que c'est à ses côtés, quels que soient nos destins personnels, que nous sommes et que nous devons rester. »

Marie-Claire Calmus
site Mouvements.info, 11 juillet 2011

de la plume à la chaîne par Nicolas Hatzfled site La vie des idées

Christian Corouge, ouvrier à la chaîne chez Peugeot, dialoguant avec le sociologue Michel Pialoux, apporte un regard singulier sur les désillusions de la cause ouvrière dans le dernier tiers de siècle. Un cas exemplaire de production intellectuelle partagée entre un artisan de l'intellect et un penseur de l'activité ouvrière.

Ce livre vient de loin. En 1984 et 1985 paraissaient dans les Actes de la Recherche les « Chroniques Peugeot », une série d'articles détonants signés des deux mêmes auteurs. L'essentiel résidait dans la transcription de discussions entre eux, effectuée au plus près de l'expression orale et, surtout, respectant le cheminement de la pensée au fil de la conversation. On y découvrait la réflexion d'un individu appartenant au groupe des ouvriers spécialisés, généralement considérés comme un ensemble indistinct et parfois désignés par la notion d'ouvrier-masse. Inédite et parfois déroutante, elle puisait sa force des situations concrètes dans lesquelles elle s'ancrait. Après cette première salve, Michel Pialoux avait publié différents articles tirés d'entretiens effectués dans les milieux ouvriers de Sochaux- Montbéliard et conçus comme autant de cas, selon le sens que donnent au mot Jean-Claude Passeron et Jacques Revel [2005]. Il avait surtout effectué avec Stéphane Beaud la recherche marquante sur la condition ouvrière et les cités populaires [1999, 2003]. Mais la majeure partie des entretiens originels restait en souffrance. Elle était menacée, comme cela arrive souvent aux oeuvres vives de la recherche lorsqu'elles ont laissé la place à des formes d'écriture plus objectivées. Avec l'aide de Julian Mischi, la voici publiée. Vingt-cinq ans plus tard, la rugosité des transcriptions surprend moins, tant le style oral s'est répandu dans les publications. Mais la richesse en est confortée.

L'homme enchaîné

L'importance de l'expérience exposée par Christian Corouge tient à plusieurs types d'imbrication. Tout d'abord, l'ouvrier et le sociologue accordent une grande importance aux interférences entre les vies de famille, de travail et d'engagement militant, auxquelles s'ajoute l'activité culturelle. Ensuite, ces mondes sont vécus tout à la fois de façon intensément personnelle et pleinement collective. À cela s'ajoute un emboîtement de temporalités appliqué à un moment sensible de l'histoire politique et sociale récente.

biographies

conception, mise en scène : Perrine Maurin

Après une formation pluridisciplinaire (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et prise de son), le parcours de Perrine Maurin s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse.

En 2000, elle est journaliste spécialisée « théâtre et danse » pour le supplément culturel du *Républicain lorrain*. Elle associe son expérience en tant que comédienne pour Jean-Claude Berruti (*Beaucoup de bruit pour rien*, 2001), pour Hubert Colas (*4.48, S.Kane*, 2001), pour la compagnie messine Viracocha (2000-2001) à celle de journaliste spécialisée « bande dessinée », « théâtre et danse » pour la revue indisciplinaire *Mouvement* (2000-2002).

À partir de 2002, elle est **assistante à la mise en scène de Thierry Bedard** sur *La bibliothèque censurée 2 – En enfer*, tournée nationale (2002-2003), et sur la recréation de *En enfer* et les *Leçons de poétiques* : Reza Baraheni / Thierry Bedard, pour le festival in d'Avignon 2004.

En 2003, Perrine fonde la compagnie **les patries imaginaires**, tout en continuant à côtoyer l'univers de l'audiovisuel comme assistante à la réalisation sur le documentaire *Image(s) en quête d'identité*, de Lino Tonelotto (La Bascule / Metz).

Elle met en scène *Radiographies*, en 2004. En 2006-2007, elle conçoit en collaboration avec Lino Tonelotto le dispositif-performance (*Un temps*). En 2008, elle met en scène *Un-complet*. En 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « **Archéologies du temps présent** » : *Archéo#1 La vie matérielle*, *Archéo#2 Mars*, en co-mise en scène avec Lino Tonelotto, *Archéo #3 Le poing dans la bouche*, *Archéo #4 L'art est la question*.

L'histoire de ma vie n'existe pas est présentée du 15 au 20 mars 2011, au théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine, en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Les règles de l'art, fausse conférence sur l'art, a été montée à l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, les 14 et 15 mars 2013. Tournée : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, MUDAM (musée d'art moderne Luxembourg), musée du Locle (Suisse), Centre Pompidou-Metz.

Résister à la chaîne, son dernier spectacle, a été créé le 15 mai 2013 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Tournée : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, Hauts-Plateaux (Avignon), Centre Pompidou-Metz.

Dans le cadre de la **résidence de recherche artistique de la compagnie au CCAM** (2013-2015) elle crée *Résister à la chaîne*, les performances *Désobéir* (à partir du documentaire sonore « Les désobéissants du service public » de l'émission « Les pieds sur terre »), *Police !* (d'après un texte de Sonia Chiambretto), une soirée autour de la thématique *Surveiller et punir*. Elle invite des plasticiens à collaborer sur la même thématique pour une exposition (intitulée aussi *Surveiller et punir*). Elle poursuit un travail sur la thématique *La voix de son maître* avec l'artiste sonore Carole Rieussec qui sera présenté sous forme d'installation au CCAM lors du festival Musique Action 2015. Elle poursuit également en solo un travail sonore sur la toute petite enfance. Elle a aussi proposé un stage dans l'espace public autour de propositions poétiques décalées intitulé *Décalages publics*.

Dans le cadre d'une **résidence d'artiste au collège Jacques Callot** (financé par le conseil général de Meurthe-et-Moselle) elle a mis sur pied une exposition photo et vidéo retraçant l'expérience de *Décalages publics*. Elle a également supervisé toute l'organisation de l'installation *Des orientations* de Lino Tanelotto.

Perrine est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateurs, de lycées (option théâtre au bac), d'élèves de l'IUFM de Lorraine ou de Science-Po Nancy (atelier sur le théâtre documentaire).

conception, musique, batteur-percussionniste : Guigou Chenevier

Guigou Chenevier a joué pendant 13 ans dans le groupe **Etron Fou Leloublan** (de 1973 à 1986), et pendant 17 ans dans le groupe **Volapük** (de 1993 à 2009).

Parallèlement il a été actif dans les groupes **Les Batteries**, **Body Parts**, **Encore + Grande**, **Barbarie Légère**, **Octavo**, **Buga Up**, etc.

Il a eu l'occasion de jouer (dans ces groupes ou en dehors) avec Han Buhrs, Rick Brown, Nicolas Chatenoud, Christiane Cohade, Pierre Coiffard, Tom Cora, Délices Dada, Richard Deutsch, Nick Didkovsky, Stefano Fogher, Laurent Frick, Fred Frith, Takumi Fukushima, Emmanuel Gilot, Fred Giuliani, Dominique Grimaud, Karine Hahn, Charles Hayward, Mark Howell, Serge Innocent, Farid Khenfouf, Gilles Laval, Laurent Luci, René Lussier, Lionel Malric, Michel Mandel, Albert et Claude Marcoeur, Maguy Marin, Elio Martusciello, Phil Minton, Ted Milton, Ann Rupel, Guy Sapin, Guillaume Saurel, Franck Testut, Claire Truche, etc.

Guigou Chenevier apparaît sur plus d'une cinquantaine d'albums dont 6 d'Etron Fou Leloublan, 5 de Volapük, 3 des Batteries et 4 albums solo.

Depuis 1990, Guigou Chenevier est le directeur artistique d'**Inouï Productions**.

Aujourd'hui il joue principalement dans **Les Phasmes**, **Le Bal Inouï** et avec **Le Miroir et le Marteau** et dans les spectacles **Musiques Minuscules**, **Nanouk l'Esquimau**, **l'Art Résiste au Temps**, **Résister à la Chaine**, et bientôt dans **Le Cabinet du Docteur Caligari**, **Le Contraire de Un** et avec les **Mutants Maha**.

voix, violon, jeu : Bastien Pelenc

Bastien Pelenc se consacre à la musique expérimentale et improvisée depuis 2004, chante, joue sur violons (préparés ou non), claviers, samplers, dispositifs électroniques, objets.

Musiques de spectacles

- 2012 : Musicien dans la **compagnie Tutti Iseop** pour le spectacle « elle-même », résidences à Die, Châlon-sur-Saône
- 2011 : Création de la **compagnie Le bruit du Sfumato et du spectacle C L A P** - Ciné-concert spectaculaire en caravane (avec le soutien de La Grange, DRAC/Région Languedoc Roussillon, Le Boulon Vieux Condé)
- 2008/12 : Musicien, compositeur et technicien pour **Volchok - Cirque Trottola** - Tournée internationale depuis la création musicale
- 2008/09 : Musicien, compositeur - création de bandes sonores pour la **compagnie de théâtre Le Souffle** - Marseille, Dieulefit, Grenoble..
- 2008 : Compositeur, arrangeur et musicien live pour le **spectacle de clown So solos**, Le Théâtre d'Auxerre
- 2007 : Musicien dans **Contact**, création danse, performances, multimédia, Daikiling, Marseille

Performances

- 2010 : **Massages sonores** à base d'ondes sonores de violon acoustique, mini-concerts
- 2009 : Concerts, diffusion de pièces électroacoustique sur des balcons et en appartements, Marseille
- 2008 : **Solo de micoucoulier**, performance musicale dans un arbre, La Grange, Cosse de la Selle
- 2006 : Construction d'un arbre sonore, rencontre avec le plasticien Gregory Biondi et Gregory Cosenza, électroacousticien, Galerie Chapo, Gordes
- 2006 : Performance plastique-musicale avec la plasticienne Cécile Perra, Galerie Chapo, Gordes

Groupes

- **Algecow** – Création 2011. Résidences à la Griotte, Die (Cirque Trottola), en Avignon (Théâtre du Chapeau rouge, Théâtre des Hivernales avec le soutien du collectif Inouï) – Concerts France, Belgique
- **Attends-moi !** - Groupe de recherche multidisciplinaire sur les espaces d'attente, Marseille 2010 – Résidence à l'embobineuse, 2011
- **Bourrin Majeur** – Duo garage-punk, Le Thor, 2011
- **Violon Solo** – Musique improvisée – concerts, 2010-2012
- **Fomitagspuk** – Musique originale pour Ciné-concert sur films expérimentaux, Le Thor, 2008
- Création de **Borborygme**. Trio de musiques improvisées. Marseille, 2007
- **Collectif ZA** – Création d'évènements culturels impromptus, Avignon, 2005
- Baskatine - Concerts / Résidences / Enregistrements / Diffusion 2004-2008
- **La couleur des papillons** – création de pièces électroacoustiques – GMEM, Galerie Chapo, 2007
- **Phosphene** - Concerts / Résidences / Enregistrement / Diffusion du spectacle multimedia, distribution LP « A call » - 2006-2010
- Pratique du « soud painting » dans l'orchestre **Cette Chienne de Vie** et stages avec Sylvain Mazens, 2005-2009, Avignon
- Animateur au C.R.E.A.H.M (CRÉation Handicap Mental) et résidences / concerts du groupe Sans arête. Tournées Belgique, France. 2004

Discographie sélective

- Trio avec **Fernando Perales et Luis Conde**, Buenos Aires, 2011
- **Phosphene** « A Call » et « L'essentiel est invisible » - Studios Descanis, Marseille, 2009 et Studio La Buissonne, Pernes les Fontaines, 2011
- **Kalle Mathiesen**, Copenhague, 2010
- Musique du spectacle **Volchok**, **Cirque Trottola**, Genève, 2009
- Baskatine – Auditorium du Thor, 2006

guitare : Thomas Barrière

Guitariste, compositeur et performeur, Thomas Barrière a une longue pratique du spectacle vivant en compagnie de son compère Bastien Pelenc.

Performances

- 2010 : *Pop corn*, solo experimental pour cuisine et objets de cuisine
- 2009 : *Yarmouth seaman*, série de performances pluridisciplinaires sur des bateaux et dans les rues de Belle Île en Mer. Nombreuses collaborations marseillaises avec La force molle, Territoire 3, Yannick Papayo, Pascal Gobain et la classe d'électroacoustique du conservatoire.
- Depuis 2008 : *Du Vent*, concert-installation pour dix ventilateurs, un musicien et des ombres. *Phare* installation son et lumière pour quatre postes CD suspendus et mobiles.
- 2008 : Laboratoire avec l'*E.C.M. de Marseille* (vidéo) et les chorégraphes Anne le Batard et Jean-Antoine Bigot.

Musiques de spectacles

- 2012 : Création de la compagnie *Le Bruit du Sfumato* et de son premier spectacle *C L A P*, ciné concert spectaculaire en caravane.
- 2012 : création et diffusion de la bande son de *Matamore*, spectacle du Cirque Trottola et du Petit Théâtre Baraque, avec Bastien Pelenc et avec l'aide d'Alain Mahé (maîtrise du logiciel Live).
- 2011 : Bande son pour le spectacle *Limite de discrétion* de la Malaxe cie.
- Depuis 2009 : Ciné-concert *The phantom of the opera*, composition : Yann Lecollaire.
- Depuis 2008 : Compositeur et musicien live de *Volchok*, deuxième création du Cirque Trottola... 250 dates à travers la France et l'Europe.
- 2008 : Compositeur, arrangeur et musicien live pour le spectacle de clown *So solos*. Invité par Boris Lehman, improvisations en direct sur *Films ontologiques #1*. Invité par Sara Jaleco, improvisations sur *Anatomie émotionnelle*.
- 2007-2010 : Interprète pour différentes compagnies : *Ex nihilo* (*Salida* et *Loin de là*), *Rouge Elea* (*Calao*), *Le souffle* (*Apache !* et différents cabarets).

Groupes

- *Algecow* - Création 2011. Duo de break beat circus noise avec Bastien Pelenc. Concerts en France et en Belgique ; *Gare aux oreilles* (2012), *Mimi* (2013), démo trois titres pop up, produit par Venus d'ailleurs (2012).
- 2009 : *Tonodiké*, quartet d'improvisation franco-italien. *Los fliparanos*, quartet d'impro jazz free marseillais. *Monsieur monsieur*, quartet de pop expérimentale décalée.
- 2008 : guitariste de *Das simple*.
- Depuis 2008 : *Primaire* (folklore expérimental) solo guitare double manche et objets. Tournée en France et à l'étranger (Mexique, USA).
- 2007-2008 : *Borborygme*, trio de cordes improvisées.
- Depuis 2007 : *Epileptik gramofon*, trio Franco-belge de groove rock expérimental.

Rencontres avec différents artistes

- Bart Maris, Raymond Boni, Adama Coulibaly, Philippe Deschepper, Nick Didkovsky, Gustavo Miranda, Yvan Bertrem, Vincent Capes, Dicophone, Yann Lecollaire Marti Melia, Mickael Attias, Ela Orleans, Rodrigo Castellano, Dan Peck, Mickael Evans, German Bringas, Emilie Lesbros, Lionel Garcin, Nush Werchowska, Jean Christophe Camps, Fred Giuliani, Sozic Lebrat, Benjamin Chaval, Yannis Frier, Olivier Germain Noureux, Steve Swell, Adama Cissé, Ben Gerstein.

Discographie sélective

- *Musiques spectaculaires pour cirques imaginaires*, solo sur Thodol Netlabel, 2011
- DVD du *Fantôme de l'opéra* produit par Venus d'ailleurs, 2011
- *Guitars: an Anthology of Experimental Solo Guitar Music*, compilation de guitare solo expérimentale européenne produit par Setola di Maiale, 2010
- Album de *Volchok*, spectacle du Cirque Trottola, 2009

la compagnie les patries imaginaires en résidence au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Comment l'art se positionne face aux désordres du monde ? Comment s'emparer de la question de l'engagement sans tomber dans un didactisme fermé ? Que dit l'art sur l'aggravation de nos conditions d'existence ?

Articulée autour des rapports art/politique, cette résidence a pour objectif de travailler avec des matériaux « **les pieds sur terre** » (documentaires, entretiens, rencontres sur le terrain...) dans un rapport étroit à notre contexte. Théâtre (et/ou musique, performance, littérature, photo, vidéo...) documentaire, politique, engagé... peu importe le nom, au fond. Cette résidence de recherche artistique se déploie sur trois ans de manière souple autour d'expérimentations diverses, appelées « **chantiers de recherches** », avec des professionnels, des amateurs, des spécialistes dans une optique pluridisciplinaire de collaborations et de rencontres. Les chantiers s'inventent au fur et à mesure, et peuvent changer selon l'actualité, les conditions, les propositions...

La résidence de la compagnie au CCAM s'inscrit dans le dispositif développé par le conseil régional de Lorraine pour soutenir des périodes de recherches artistiques.

saïson 2013/14



La résidence au CCAM a démarré en mai 2013, lors du festival Musique Action, par un travail, mené avec le musicien Guigou Chenevier, sur le témoignage relatif aux luttes sociales (**résister à la chaîne**). Un deuxième chantier de recherches s'est ouvert en juillet 2013 avec des amateurs sur le rapport poétique et décalé à **l'espace public**. Pendant cinq jours, un groupe de stagiaires a arpenté Vandœuvre, réalisant actions et performances « micropolitiques ». Ce fut un très beau moment de partage et de rencontres au sein du groupe et avec la ville. Un photographe, Lino Tonelotto, et un vidéaste, Arnaud Engel, les ont suivis.

Nous avons créé ce blog conçu comme une sorte de « base de données ». Il permet de partager au quotidien nos recherches sur les thématiques centrales de cette résidence : l'engagement, le théâtre documentaire, les relations art/politique, l'artivisme... www.patriesimaginaires.net/leblog

Un chantier autour de la thématique « **Surveiller et punir** » a vu le jour sous la forme d'une soirée « performances » : création de **Désobéir** (Bastien Pelenc), création de **Police !** (Guigou Chenevier, Mawen Noury, Thomas Barrière), film et performance **Touch me** de Gurshad Shaheman.



© Hugo Roussel

Surveiller et punir / exposition collective
du 15 au 25 septembre 2014 au CCAM
avec Lino Tonelotto / Su-min Park / Hugo
Roussel / École de Condé

Contrôle / spectacle (étape de travail)
le 22 septembre 2014 dans le cadre de la
présentation de saison du CCAM
avec Philippe Colin / Martin Grandperret
/ Anthony Laguerre / Perrine Maurin /
Gurshad Shaheman / Lino Tonelotto

Désobéir / rencontre publique
le 7 novembre 2014 à la Médiathèque de
Vandœuvre-lès-Nancy
avec Perrine Maurin / Bastien Pelenc

Soirée performances
(thématique en cours)
le 17 mars 2015 au CCAM

La voix de son maître / installation sonore
du 11 au 20 mai 2015 dans le cadre du
festival Musique Action
avec Perrine Maurin / Carole Rieussec

*Chantier radiophonique sur la toute
petite enfance*
dates à venir
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour du théâtre
documentaire*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour de
l'artivisme*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Lino Tonelotto

Les règles de l'art / spectacle
le 27 janvier 2015 au CCAM
le 28 janvier 2015 à l'École nationale
supérieure d'Architecture de Nancy le 30
mai 2015 au musée Pierre-Noël de Saint-
Dié-des-Vosges, programmation de La
Nef - fabrique des cultures actuelles de la
ville de Saint-Dié-des-Vosges

à propos de la compagnie les patries imaginaires

« Les êtres humains ne perçoivent pas les choses dans leur totalité ; nous ne sommes pas des dieux mais des créatures blessées, des lentilles fêlées, capables seulement de perceptions fragmentaires. L'homme est un être partiel et partial. La signification est un édifice que nous construisons avec des fragments, des dogmes, des blessures d'enfance, des articles de journaux, des remarques de hasard, de vieux films, de petites victoires, des gens qu'on hait, des gens qu'on aime. »

Les patries imaginaires, Salman Rushdie

Le désir de creuser l'intériorité humaine (ce qu'elle a d'insaisissable, d'irréductible, de partiel) nous a conduits à une réflexion sur la place du spectateur et sur ses perceptions : comment les mots, les images, les sons peuvent-ils atteindre profondément l'imaginaire du spectateur ? Comment toucher l'Autre dans le spectateur ? Comment la fiction peut-elle troubler le « réel » ?

Nous avons développé des installations, des dispositifs, des petites formes où les repères classiques de la représentation sont déjoués, modifiés. Nous souhaitons avant tout proposer aux spectateurs des expériences à vivre et pour cela nous « décalons » les habitudes et les codes de la fiction scénique. Nous privilégions généralement une relation proche, intime entre le public et le spectacle. Avec ce travail sur la place du spectateur, il s'agit de mettre en cause nos perceptions habituelles et les évidences qui nous aveuglent.

Brouiller les hiérarchies entre les genres, les frontières entre les arts, questionner les évidences.

Construire une œuvre scénique, c'est pour nous chercher à toucher l'Autre dans le spectateur. Pour cela, nous alternons créations pour les scènes du spectacle vivant et formes plus petites, plus courtes, plus légères aussi, susceptibles de rencontrer des réseaux différents de diffusion, d'autres publics.

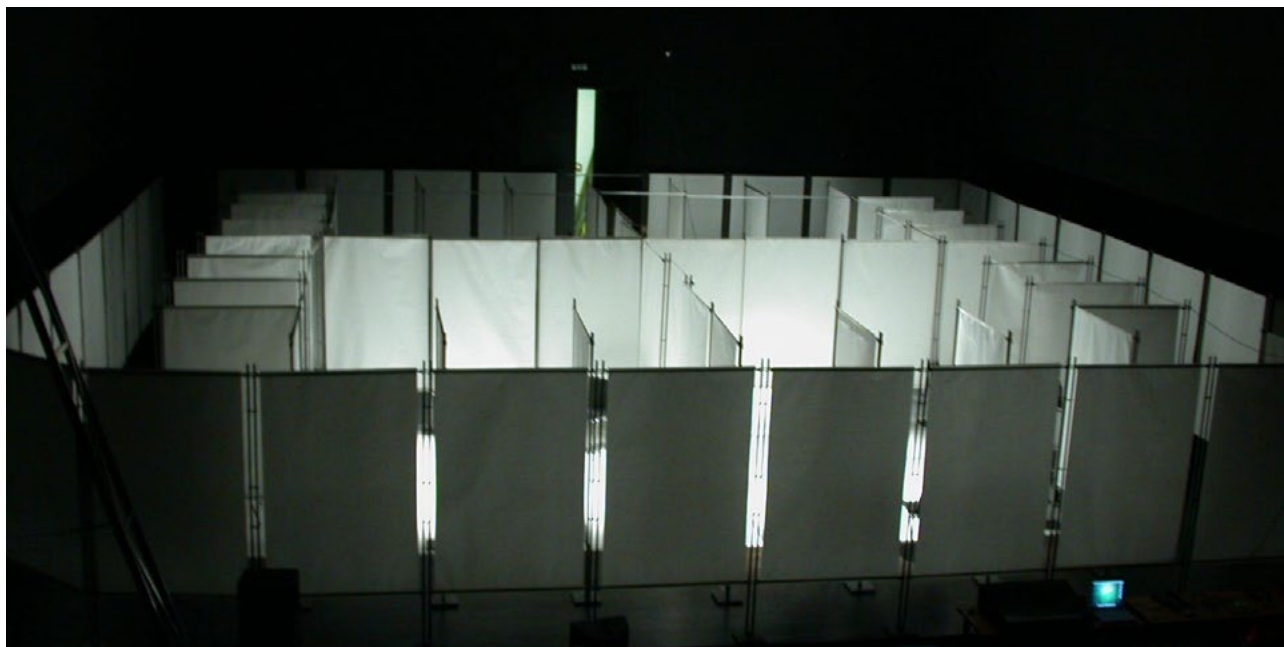
La compagnie transdisciplinaire les patries imaginaires a été fondée en 2003 par Perrine Maurin, comédienne et metteur en scène, et Lino Tonelotto, plasticien, vidéaste et scénographe.

Depuis 2003, la compagnie est soutenue sur ses projets par : la DRAC Lorraine, le DI-CREAM, la DMDTS, le Conseil régional de Lorraine, le Conseil général de Moselle, la ville de Metz, la ville de Maxéville, la ville de Nancy. Le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et Bonlieu / scène nationale d'Annecy ont soutenu tous nos projets (coproduction ou accueil).

L'Espace Bernard-Marie Koltès / Metz, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, le CDN de Nancy-Lorraine / Théâtre de la Manufacture et l'Arsenal / Metz ont également été coproducteurs de certains de nos projets. Nous avons également joué au Centre Pompidou-Metz, à l'IUFM de Maxéville et Metz, au FRAC Lorraine / Metz, au TGP / scène conventionnée de Frouard, au MUDAM / Luxembourg, à la Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette (Luxembourg), à la Philharmonie de Luxembourg, au VIVAT / Armentières, au festival Art et déchirure / Rouen, au festival de l'Arpenteur / Grenoble, au festival Premières du Maillon / Strasbourg, au festival Les Pontempeyresques / Usson-en-Forez, à Avignon Off / Espace Alya, à l'ABC / théâtre de la Chaux-de-Fonds (Suisse).

les créations de la compagnie les patries imaginaires

Radiographies (2004)
spectacle-dispositif



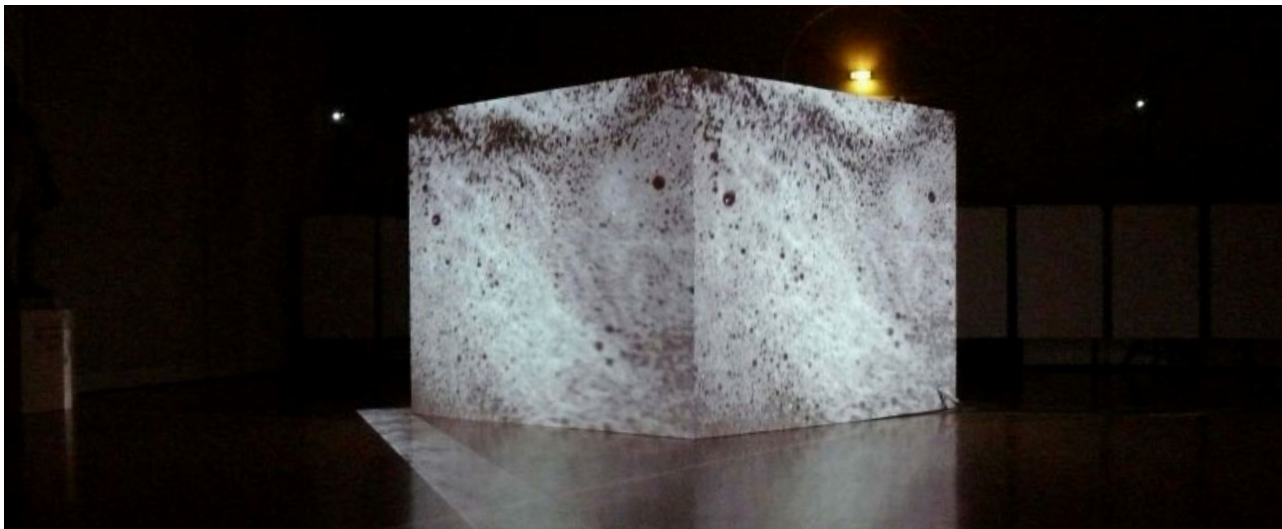
Radiographies est un spectacle théâtral expérimental qui interroge le repli sur soi et la solitude. Ce spectacle pluridisciplinaire se définit comme une tentative « d'enregistrement de la structure interne de quatre vies traversées par l'individualisme, rayons X d'aujourd'hui ». Il s'agit dans ce spectacle-dispositif de scruter le psychisme contemporain, de « l'enregistrer ». Quatre individus sont placés dans une installation scénique qui reprend les données sociales de l'individualisme poussées à l'extrême (uniformisation, séparation, solitude, repli sur soi, perte des repères, oubli). Leur vie psychique est retranscrite pendant une heure au moyen de tous les éléments dramaturgiques à notre disposition : textes (une adaptation de 4 œuvres de Charles-Ferdinand Ramuz), corps, sons et vidéos. Chaque spectateur a une place unique dans ce dispositif inspiré par cet aphorisme de Ramuz : « La vérité est comme un bouchon de carafe ; je veux dire qu'elle est taillée à facettes comme un bouchon de carafe. Nous voyons les facettes ; chacun de nous n'en voit qu'une. Nous ne voyons pas le bouchon. » C.F. Ramuz, *Remarques*.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Bonlieu / scène nationale d'Annecy, La Bascule / maison de production audiovisuelle (Metz).

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du DI-CREAM, de la Spedidam, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Anpe réseau culture spectacle, du Prix Défi jeune, du Théâtre du Saulcy / Metz, du Théâtre des Communautés de communes des pays de Briey et de Notoire / Paris.

Diffusion : Le Maillon / Théâtre de Strasbourg lors du festival « Premières » co-organisation Le Maillon / TNS • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

(Un temps) (2006-2007)
dispositif-performance



(Un temps) est un croisement entre un dispositif d'art contemporain, un salon d'écoute musicale et une performance dansée. À l'extérieur, un cube blanc de 3x3x3m support de projections vidéo. À l'intérieur, un espace sonore et chorégraphique pouvant accueillir 15 spectateurs.

« Boîte à images musicales », *(Un temps)* invite à une expérience sensorielle et poétique fondée sur la dissociation image/son. Le spectacle propose d'abord 5 minutes dans le noir de « cinéma pour l'oreille », avec une pièce de musique concrète, puis 5 minutes d'une performance chorégraphique développée dans le silence. D'un côté une écoute active qui laisse place à l'imagination et aux souvenirs de chacun, de l'autre, la mémoire corporelle du son dans une troublante proximité avec les spectateurs. Au centre, le spectateur, son intime sonore et sa mémoire sensorielle. Ce dispositif-performance fonctionne comme un entre-sort.

5 variations, correspondant à 5 pièces musicales différentes (compositeurs : Will Guthrie – variations 1, 2, 3 et Jérôme Noetinger – variations 4, 5) et à 5 danseurs, ont été créées. Création des 2 premières variations en novembre 2006 (Arsenal de Metz). Création des 3 dernières variations en 2007 (Théâtre du Saulcy et Musique Action).

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Bascule / Metz.

Avec le **soutien** de la DMDTS / Ministère de la Culture (Aide à la maquette), du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Atelier d'Architecture Marc Dauber, de Bonlieu / scène nationale d'Annecy, de MIA (Musiques Inventives d'Annecy), du Théâtre du Saulcy / Metz.

Diffusion : festival « Le lézard à roulettes » au TGP / scène conventionnée de Frouard • festival « Rainy Days » Philharmonie de Luxembourg, sur la place Guillaume de Luxembourg-Ville • festival Musique Action au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy • festival « Articule / La belle voisine » à Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz, soirée consacrée à la danse (programmation avant et après spectacle) • la « Nuit contemporaine » Arsenal de Metz • la Chapelle des Trinitaires, étape de travail à « Metz en Fête ».

Un-complet (2008)
spectacle transdisciplinaire



Libre adaptation des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, *Un-complet* explore le psychisme amoureux sous l'angle de la confrontation à l'altérité. *Un-complet* cherche à recréer ce qui constitue l'état amoureux : le lien à l'autre. Un lien fait de fusion et de séparations. Un lien à la fois charnel et psychique, imaginaire et réel. Ce spectacle transdisciplinaire se pense comme un « kaléidoscope » sensible convoquant tour à tour métamorphoses scéniques, illusions visuelles, trouble des corps et violence des mots. Sur scène un écran interagit avec les corps et se métamorphose en permanence, véritable membrane du cœur amoureux.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, Arsenal / Metz.

Avec le **soutien** du DI-CREAM (aide à la maquette), de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la compagnie Miror / Nancy, de la ville de Maxéville, de la ville de Nancy, du TGP / scène conventionnée de Frouard, du Théâtre du Saulcy / Metz, de l'Autre Canal / Nancy et du CDTL (Centre Dramatique Thionville-Lorraine).

Diffusion : Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles dans le cadre du festival « Des souris et des hommes » • Théâtre du Saulcy / Metz dans le cadre de la programmation de l'Arsenal • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

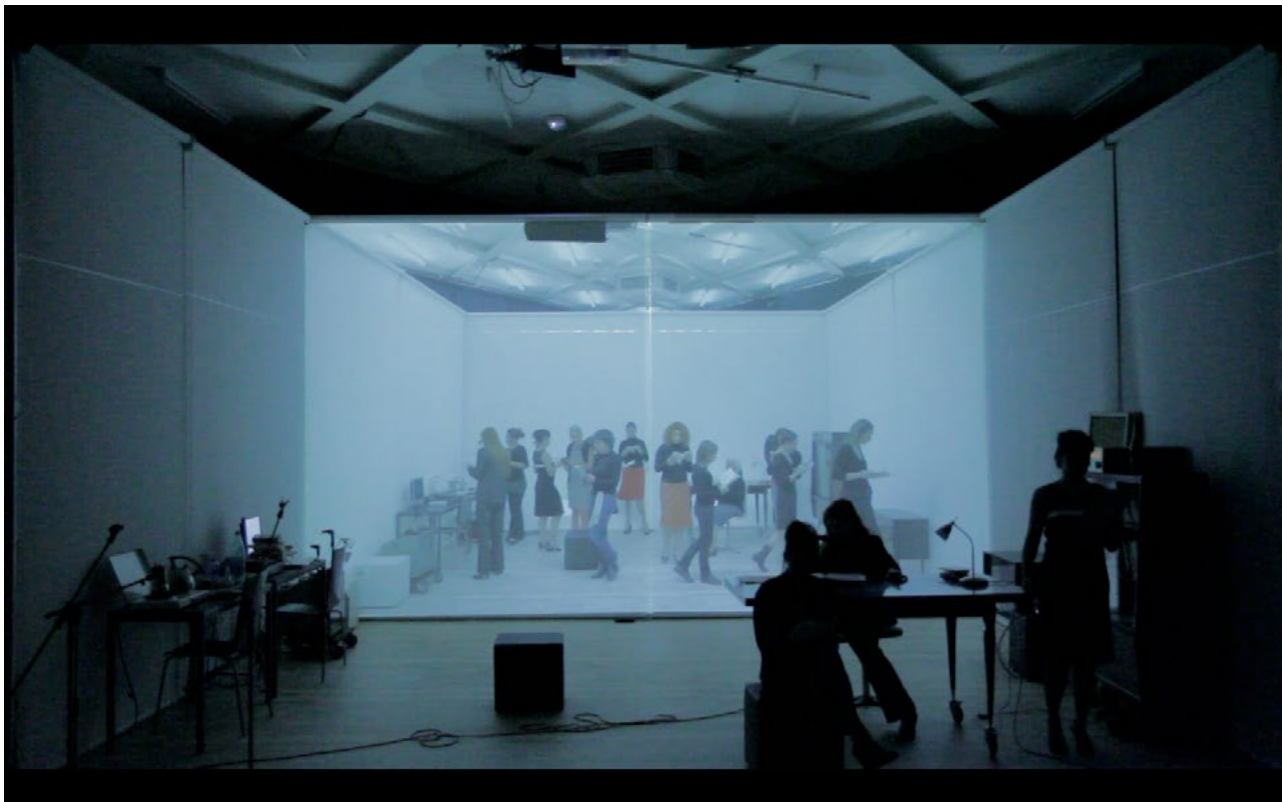
Cycle « Archéologie du temps présent » (2008-2011)
petites formes



De 2008 à 2011 un cycle sur de petites formes sur l'autobiographie voit le jour notamment grâce à une résidence en 2010 à l'IUFM de Lorraine. Soutenu par le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, la ville de Metz et la ville de Maxéville, ce cycle - intitulé « *Archéologie du temps présent* » - donne naissance à :

- *La vie matérielle - archéologie #1* (2008), sur la condition des femmes, à partir de textes divers, performance pour une comédienne. **Diffusion :** Le préau des arts / IUFM de Maxéville • FRAC-Lorraine • Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette-Luxembourg • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • librairies et classes diverses.
- *Le poing dans la bouche - archéologie #2*, à partir du livre du même nom de Georges-Arthur Goldschmidt, lecture musicale et dispositif vidéo. **Diffusion :** IUFM de Lorraine / classes.
- *Mars - archéologie #3*, à partir du livre *Mars* de Fritz Zorn, installation vidéo interactive-spectacle. **Diffusion :** IFUM de Lorraine / classes • Espace Bernard Marie Koltès / Théâtre du Saulcy / Metz.
- Stage / performance autour de *Autoportrait* de Edouard Levé. **Diffusion :** IUFM de Lorraine / classes • Espace Adagio / Thionville.

L'histoire de ma vie n'existe pas (2011)
spectacle



Cette démarche autour de l'autobiographie aboutira à une création pour scène de théâtre à la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en mars 2011 intitulée *L'histoire de ma vie n'existe pas* autour de Marguerite Duras.

Dans un appartement, deux comédiennes et une metteur(e) en scène questionnent les rapports entre réel et fiction dans l'autobiographie. Elles partent des textes de Marguerite Duras qui écrit dans *l'Amant* que « *L'histoire de (sa) vie n'existe pas* ». Rien n'est vrai dans ce qu'a écrit Duras ? Vraiment ? Et si l'autobiographie n'était qu'un jeu subtil entre imaginaire, fiction et réalité ? Un trouble entre réel et fiction s'installe petit à petit sur scène : qui joue qui ? Qui est qui ? Quel est le vrai, le faux ? Entre les archives sonores, les textes de Marguerite Duras, la décomposition et recomposition de l'espace scénique, l'utilisation live de la vidéo, une histoire se dessine pourtant : celle d'une quête passionnée du sens de l'existence.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine et Bonlieu / scène nationale d'Annecy.

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la ville de Maxéville, de la MJC de Maxéville et de la compagnie Miror / Nancy.

Diffusion : Théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

L'art est la question (2010) / Les règles de l'art (2012)
conférences-spectacles



De 2010 à 2012, deux conférences-spectacles sur l'art seront créées *L'art est la question* (2010) et *Les règles de l'art* (2012).

- *L'art est la question* est créé dans un contexte de classe à l'IUFM de Lorraine. **Diffusion** : MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg, Centre Pompidou-Metz, festival « Art et déchirure » à Rouen, Hostellerie de Pontempeyrat, Vivat à Armentières, festival l'Arpenteur à Grenoble, Espace Alya en Avignon, Théâtre du Saulcy / Metz. Cette fausse conférence sur l'art a également été jouée dans divers contextes universitaires ou scolaires.

- *Les règles de l'art* a été coproduit par l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc et le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy. **Diffusion** : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy • MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg • MBAL / musée des Beaux-Arts du Locle dans le cadre de la programmation de l'ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse) • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une soirée Studiomatic.

Les règles de l'art sera joué le 27 janvier 2015 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy, le 28 janvier 2015 à l'École nationale supérieure d'Architecture de Nancy et le 30 mai 2015 au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges dans le cadre de la Nuit des musées, programmation de La Nef - fabrique culturelle de Saint-Dié-des-Vosges.